

## Le dopage est-il de droite?

Les pays de gauche jouent-ils mieux au football? s'interrogeait-on récemment dans cette même rubrique. Et le dopage, de quel bord est-il? Réuni en assemblée générale le 2 octobre dernier, à Poitiers, le Syndicat de l'Encadrement de la Jeunesse et des Sports (SEJS) a répondu en partie à la question en faisant part de son "indignation" devant l'attitude du Gouvernement Fillon à l'égard du dopage. Régulièrement, pourtant, la France s'honore, par la voix de ses ministres, d'être à la pointe du combat éthique et juridique. Mais le



Sarkozy, Yade, Bachelot: il ne manque que Pierre Bordry!

SEJS doute de la sincérité de telles déclarations et pointe une ambiguïté dans le positionnement des plus hautes autorités de l'Etat après la démission, en septembre, de Pierre Bordry, de la présidence de l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (AFLD). Un départ assorti de quelques déclarations fracassantes: "Cette année encore, le Budget ne prévoit pas de ressources pérennes pour l'agence alors qu'elle a besoin de moyens supplémentaires car les produits indétectables sont de plus en plus nombreux et que le dopage est beaucoup plus répandu qu'on le pense. Cette situation me fait croire qu'il n'y a pas une volonté politique de soutien de la lutte antidopage. (...) Pour le Tour de France 2010, nous avons demandé à effectuer des contrôles supplémentaires. L'Union cycliste internationale a bien sûr refusé. Nous avons alors saisi l'AMA qui a rendu un arbitrage en notre faveur. Mais nous n'avons eu aucun soutien du Ministère des Sports. On a même vu un ancien ministre (Jean-François Lamour, selon le journal Le Monde) nous demander de ne pas traiter l'affaire Landis (positif à la testostérone sur le Tour 2006), trois jours avant la séance où nous avons instruit son cas sur le plan disciplinaire. (...) Devant les enjeux économiques et financiers colossaux du sport business, le mouvement sportif et le pouvoir politique préféreraient peut-être avoir une agence forte mais qui fasse semblant." - Hasard ou coïncidence? L'été fut riche en succès et médailles pour la France (victoires d'étape à répétition sur le Tour, championnats d'Europe d'athlétisme et de natation), et tout autant en réceptions pour l'Elysée, trop heureux de célébrer des sportifs Français, quelques semaines après le fiasco de l'Afrique du Sud. Tout se passe comme si l'on était revenu aux valeurs du gaullisme, quand le Général, désireux de décorer Jacques Anquetil de la Légion d'Honneur, répondait à un triste sire qui lui glissait qu'on parlait beaucoup de dopage à l'endroit du champion cycliste: "A-t-il fait jouer la Marseillaise? Alors dopage, connais pas!"